



La **Révolution de Juillet**, à la faveur de laquelle un nouveau régime politique, la monarchie de Juillet, succède à la Seconde Restauration, se déroule sur trois journées, les 27, 28 et 29 juillet 1830, dites les «Trois Glorieuses». Le roi Charles X ayant tenté un coup de force constitutionnel par ses ordonnances de Saint-Cloud du 25 juillet 1830, un mouvement de foule se transforme rapidement en révolution républicaine. Le peuple parisien se soulève, dresse des barricades dans les rues, et affronte les forces armées. Charles X et la famille royale fuient Paris. Les députés libéraux, majoritairement monarchistes, prennent en main la révolution populaire et, au terme de l'«hésitation de 1830», conservent une monarchie constitutionnelle, au prix d'un changement de dynastie. La maison d'Orléans, branche cadette de la maison de Bourbon, succède à la branche aînée ; Louis-Philippe Ier est proclamé « roi des Français » et non plus «roi de France ».



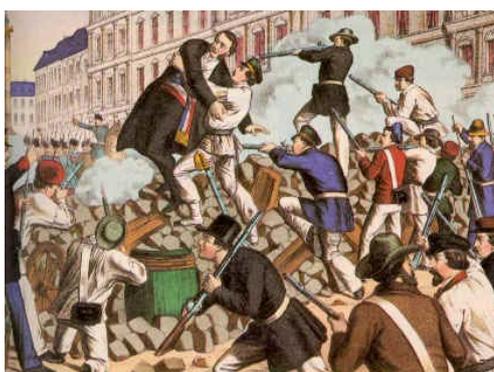
La **révolte des canuts, à Lyon, en 1831**, est l'une des grandes insurrections sociales du début de l'ère de la grande industrie. Le 18 octobre 1831, les canuts (ouvriers tisserands) demandent au préfet du Rhône de jouer les intermédiaires pour obtenir des fabricants l'établissement d'un tarif, permettant de limiter la baisse des prix. Ceux-ci refusent. Cette attitude provoque le soulèvement des ouvriers, le 21 novembre. Après des combats sanglants, ils se rendent maîtres de la ville le 23 novembre. Puis après une intervention mesurée du maréchal Soubert, le calme revient. Une deuxième insurrection survient pourtant à l'instigation des républicains parisiens en avril 1834, et est matée après une semaine sanglante. Deux autres insurrections en 1848 et 1849 n'auront pas plus de succès.



**L'insurrection républicaine à Paris en juin 1832** a pour origine une tentative des républicains de renverser la monarchie de Juillet, deux semaines après le décès du président du Conseil, l'énergique Casimir Perier, emporté par l'épidémie de choléra le 16 mai 1832. Le 5 juin, au cours des funérailles du général Lamarque, le convoi funèbre se transforme en manifestation, qui dégénère en affrontements avec la troupe envoyée pour rétablir l'ordre. Les combats, indécis, se prolongent jusqu'au soir et pendant la nuit. Au matin du 6 juin, les insurgés, retranchés dans le quartier Saint-Merri, se défendent avec l'énergie du désespoir au cours de combats meurtriers qui font environ 800 victimes. Victor Hugo a donné de cette insurrection une vision épique dans les *Misérables* (1862). C'est au cours de la dernière attaque de la barricade que meurt Gavroche, le petit héros devenu emblématique de la révolte populaire réprimée dans le sang.



La **Révolution de 1848** est la deuxième révolution française du XIXe siècle, après celle de juillet 1830 ; elle se déroule à Paris du 22 au 25 février 1848. Sous l'impulsion des libéraux et des républicains, le peuple de Paris, à la suite d'une fusillade, se soulève et parvient à prendre le contrôle de la capitale. Louis-Philippe, refusant de faire tirer sur les Parisiens, est contraint d'abdiquer en faveur de son petit-fils, Philippe d'Orléans, le 24 février. Les révolutionnaires proclament la Deuxième République le 25 février 1848 et mettent en place un gouvernement provisoire républicain, mettant ainsi fin à la Monarchie de Juillet. **En juin, le peuple de Paris se révolte à nouveau**, du 22 au 26, pour protester contre la fermeture des Ateliers nationaux. Une fois de plus, l'insurrection est réprimée dans le sang et se conclut par les exécutions sommaires, des arrestations et des déportations massives en Algérie.



Le coup d'État du 2 décembre 1851 est l'acte par lequel, en violation de la légitimité constitutionnelle, Louis-Napoléon Bonaparte, président de la République française depuis trois ans, conserve le pouvoir à quelques mois de la fin de son mandat, alors que la Constitution de la Deuxième République lui interdisait de se représenter. Le matin du 2 décembre, il édicte six décrets proclamant entre autres la dissolution de l'Assemblée nationale et la préparation d'une nouvelle constitution pour succéder à celle de la Deuxième République. Dès le **3 décembre**, une soixantaine de députés républicains appellent à la résistance armée et tentent de soulever les quartiers populaires en faisant dresser des **barricades**, mais ils ne sont que mollement suivis. Le député Alphonse Baudin est fauché par un tir de soldats alors qu'il tient la barricade du faubourg Saint-Antoine. De nombreux insurgés sont abattus. Des opposants comme Victor Hugo s'exilent volontairement pour éviter l'arrestation ou la proscription.